

L'industrie alimentaire veut intensifier l'innovation

■ L'Association régionale des industries alimentaires d'Alsace (ARIA) poursuit ses efforts pour améliorer la compétitivité des entreprises de son secteur. Réunie hier en assemblée générale, elle a créé un cluster destiné à intensifier l'innovation.

Le deuxième secteur industriel alsacien méritait bien un pôle de compétitivité. C'est en tout cas la conviction de Manou Heitzmann-Massenez, la présidente de l'Association régionale des industries alimentaires d'Alsace.

C'est donc avec une satisfaction non dissimulée qu'elle a profité, hier à Geispolsheim, de l'assemblée générale de l'ARIA pour porter un nouveau cluster sur les fonts baptismaux. Les membres de l'association (qui réunit au total 120 industriels de l'alimentaire de la région, des grands groupes comme des PME) ont en effet créé hier le comité de pilotage de cette

structure qui a pour mission, précise M^{me} Heitzmann-Massenez, «d'améliorer la compétitivité des entreprises alimentaires de la région».

On y retrouve les différents organismes qui ont accompagné sa création. A savoir la Région Alsace, la direction régionale de l'agriculture et de la forêt, l'agence régionale de l'innovation et Oséo.

Plan d'action d'ici décembre

Ce cluster est en effet le produit du plan de dynamisation du secteur alimentaire d'Alsace, proposé et financé par l'État et la Région pour «intensifier l'innovation au sein des entreprises alsaciennes, en liaison avec les centres de ressources technologiques alsaciens» (à commencer par le CRITT-AERIAL), explique la présidente de l'ARIA.

Un plan qui a d'ores et déjà permis au cabinet KPMG et à l'Agence régionale de l'innovation de «réaliser une centai-

ne d'entretiens avec des industries alimentaires de la région», afin d'identifier les actions collectives, susceptibles d'intéresser tous les industriels de l'alimentaire, qui pourraient être menées.

Ce travail sera prolongé début juillet par des réunions collectives avec les entreprises. «Il permettra au comité de pilotage de définir d'ici décembre un véritable plan d'action», qui reposera sur l'innovation bien sûr, mais certainement aussi sur la formation et sur l'export, souligne Manou Heitzmann-Massenez.

En attendant, les industriels qui ont des projets d'innovation pourraient bien tirer parti des compétences des équipes du lycée hôtelier Alexandre-Dumas, d'Illkirch-Graffenstaden, avec qui l'ARIA a noué l'an passé un partenariat. «Nous pourrions demander à des classes de travailler sur leurs idées», estime la présidente de l'Association.

O.W.